

THE PENNSYLVANIA STATE UNIVERSITY
SCHREYER HONORS COLLEGE

DEPARTMENT OF FRENCH AND FRANCOPHONE STUDIES

LA CRÉOLITÉ DANS *INDIANA* DE GEORGE SAND:
QUESTIONS DE RACE ET DE GENRE

ELIZABETH DELANEY HUFFMAN
Spring 2011

A thesis
submitted in partial fulfillment
of the requirements
for a baccalaureate degree
in French and Francophone Studies
with honors in French and Francophone Studies

Reviewed and approved* by the following:

Christine Clark-Evans, Ph.D.
Associate Professor of French, Women's Studies,
and African and African American Studies
Thesis Supervisor

Willa Z. Silverman, Ph.D.
Professor of French and Jewish Studies
Honors Advisor

*Signatures are on file in the Schreyer Honors College

RÉSUMÉ ANALYTIQUE

J'ai choisi comme sujet de ma thèse finale une étude de la créolité et la féminité dans le contexte historique et culturel dans lequel le roman *Indiana* de George Sand se déroule. En synthétisant les critiques littéraires d'*Indiana* avec la perspective historique de la culture créole sur l'île Bourbon, je peux mieux analyser l'identité de race et de genre, et la façon dont l'intersectionnalité contribue à leur formation. Dans ma thèse « La Créolité dans *Indiana* de George Sand : Questions de race et de genre, » je vais examiner ce sujet en faisant premièrement une vue d'ensemble littéraire des études du roman *Indiana* et leur signification. Je ferai aussi une étude de la période coloniale française sur l'île Bourbon, et les effets de l'économie politique sur la culture créole. Je vais regarder aussi une sociocritique sous la forme d'une analyse littéraire de la créolité féminine dans le roman *Indiana* comme illustrée par les personnages d'Indiana et Noun. Après la recherche et l'analyse de ces concepts, on peut anticiper sur cette combinaison de l'atmosphère historique de l'île Bourbon et le rôle que l'intersectionnalité a joué pour définir et modeler l'identité de race et de genre pendant cette époque.

TABLE DES MATIÈRES

Chapitre 1 : Vue d'ensemble littéraire d' <i>Indiana</i>	1
<i>Indiana</i> : prémisses et études du passé.....	1
La signification et la portée.....	4
Chapitre 2 : <i>Indiana</i> et l'histoire coloniale française sur la Réunion.....	5
Une Histoire pré-coloniale de la Réunion.....	5
Le Colonialisme français sur l'île.....	6
L'Île à l'époque d' <i>Indiana</i>	8
Chapitre 3 : La Formation de race de genre : la créolité féminine dans <i>Indiana</i>	11
Qu'entend-on par le mot « <i>créole</i> » ?.....	11
<i>Indiana</i> vs. Noun : exploration de leurs personnages.....	13
L'Identité raciale : le flou du métissage.....	14
Interprétation du genre : images de la féminité créole.....	16
Chapitre 4 : La Conclusion : analyse du croisement d'identité selon <i>Indiana</i>	19
Les Colons, les colonisés et l'intersectionnalité.....	19
La Pertinence aujourd'hui.....	21
Bibliographie.....	22

Chapitre 1

Vue d'ensemble littéraire d'*Indiana*

Employés thématiquement dans la littérature à travers l'histoire, les sujets de race et de genre avaient longtemps exercé une influence profonde sur le sens majeur communiqué par les romans. L'objectif d'un auteur est souvent de faire une déclaration ou une observation sur l'état actuel de la race humaine ; en faisant un portrait de la société, l'auteur peut montrer les idéaux et les limites liés à la race et le genre qui sont partie de la période dans laquelle il habite. Ce concept est présenté dans l'œuvre *Indiana* de George Sand, et surtout dans la manifestation de la créolité dans le contexte historique et culturel dans lequel le roman se déroule. En synthétisant plusieurs critiques littéraires d'*Indiana* avec la perspective historique de l'île Bourbon qui se prête au cadre, on peut mieux analyser l'identité de race et de genre, et plus spécifiquement de la créolité. Ce chapitre présentera le sujet de ma thèse, en donnant un bref résumé de l'intrigue du roman et en examinant des études précédentes d'*Indiana* afin de définir le contexte et le but de ma thèse.

***Indiana* : prémisse et études du passé**

Un récit romantique représentant une révolte personnelle contre les conventions sociales avec des liens féministes, le roman *Indiana* était le premier de l'écrivaine française célèbre George Sand, publié en avril 1832. Une femme controversée, George Sand était connue pour ses déclarations audacieuses sur les droits des femmes dans la société du dix-neuvième siècle et son exploration littéraire des problèmes sociaux contemporains. L'intrigue fondamentale de l'histoire concerne l'amour et le mariage, en utilisant le personnage d'Indiana aussi bien que plusieurs d'autres comme véhicules pour questionner la validité des normes sociales à l'égard de la race et

le genre. Dans l'histoire, le personnage d'Indiana habite sur l'île Bourbon avec son épouse, un ancien officier de l'armée qui s'appelle Colonel Delmare. Elle n'est pas contente de sa vie parce qu'elle ne n'aime pas son mari, et tout au long du roman Indiana cherche quelqu'un qui va lui aimer passionnément.

D'abord, Indiana poursuit son beau voisin bourgeois Raymon de Ramière, qui retourne son affection d'une manière inconstante. Cependant, Raymon avait déjà séduit et imprégné la domestique d'Indiana, Noun, qui se noie quand elle a entendu ce qui se passe. A plusieurs reprises au fil de l'histoire, Indiana tente de s'affirmer comme maitresse de Raymon malgré la condamnation inéluctable de la société, mais elle est finalement rejetée lorsque Raymon épouse une femme de son propre « niveau. » Finalement, le mari d'Indiana meurt, et elle tombe amoureuse de son cousin stoïque Ralph, qui est le faire-valoir de la suave et égoïste Raymon. A la fin, Indiana et Ralph se déclarent leur amour et ils décident de se suicider ensemble en se jetant dans une chute d'eau sur l'île Bourbon, croyant qu'ils vont se marier au paradis.

Bien qu'*Indiana* a été étudié en plus de détail au cours des dernières décennies, depuis la naissance de sa carrière d'écrivain, « Sand's unconventional lifestyle interfered with serious critical assessment of her works. In spite of moral prejudice, which dominated early critical analyses of her works, she eventually won acceptance as an artist during her lifetime » ("Feminism in Literature"). Pendant la première moitié du vingtième siècle, de nombreuses études critiques ont essayé d'établir les liens entre la vie de George Sand et ses œuvres, notamment en concernant ses relations amoureuses. Toutefois, depuis le début des années 1970, les critiques se sont concentrées sur l'œuvre elle-même, notant en particulier son exploration audacieuse des questions de l'indépendance. A l'égard du roman *Indiana*, une grande diversité des sujets ont été étudiés et les critiques ont souvent mis l'accent sur une idée à la fois, souvent sans la synthèse de plusieurs concepts. Certaines études sont particulièrement pertinentes ; on va se plonger dans ces critiques pour obtenir une meilleure compréhension du sujet qui nous occupe.

Dans l'article récent de Véronique Machelidon qui s'appelle « George Sand's Praise of Creoleness: Race, Slavery and (In)Visibility in *Indiana*, » elle explore l'idée de l'ambiguïté raciale dans le roman. Axé autour de l'identité raciale, cet article analyse la représentation et spécifiquement la description de race donnée par Sand dans *Indiana*, maintenant que « her subversion of racial identity reflected the historical and demographic context (defined by *métissage*) of the French colony at La Réunion » (Machelidon 28). Cette idée générale était également examinée par Pratima Prasad dans son article, « Intimate Strangers: Interracial Encounters in Romantic Narratives of Slavery. » Dans cette critique, Prasad considère les œuvres de trois auteurs, George Sand inclus, et leur représentation d'interactions interraciales. Elle regarde la constitution voilée de *métissage* dans *Indiana*, l'ambivalence du mot « *créole* » et l'incarnation de la créolité et la féminité à travers les personnages d'Indiana et de Noun. Un troisième texte, intitulé « Representing Race in *Indiana* » de Doris Y. Kadish, examine aussi le portrait de l'identité raciale dans le roman et le conflit relatif à sa définition.

L'article de Roger Little qui s'appelle « Coloring Noun: More Black Funk » se concentre principalement sur la question de la race de Noun, et par la suite l'origine et le sens du mot « *créole*. » Dans son critique, il suggère que l'un des problèmes avec des affirmations concernant la race dans *Indiana* provienne de notre compréhension insuffisante du mot « *créole*. » Sur la question du féminisme, Françoise Massardier-Kenney a écrit l'article « Textual Feminism in the Early Fiction of George Sand, » dans lequel elle regarde quelques cas dans *Indiana* qui soutiennent la critique littéraire de George Sand de la culture patriarcale. Par l'étude de la juxtaposition de couleur de peau et de classe sociale, on va examiner plus efficacement l'identité de race et de genre dans le roman *Indiana*. Fondé sur les réflexions et la perspicacité de ces critiques clés le long d'autres, j'associerai ma propre étude d'*Indiana* et l'histoire de l'île Bourbon afin de définir la race et le genre, pivoté autour de témoignages du roman et son interprétation de la créolité.

La signification et la portée

L'œuvre littéraire d'*Indiana* est spécialement significatif pour plusieurs raisons, dont la première est que l'auteur George Sand était surtout connue pour ses romans et leurs études perspicace de la nature humaine, donc il est évident que son premier roman devrait contenir sa pénétration quant à la société, la race, le genre et d'autres questions sur les conventions sociales. Quoique ses premiers romans, y compris *Indiana*, aient outragé ses critiques, ils ont été très populaires avec les lecteurs de la publique et ils ont établi Sand comme une voix littéraire importante de sa génération. Pour cette raison, on peut estimer que les questions soulevées dans *Indiana* concernant les sujets de race et de genre ont été (et continuent à être, aujourd'hui) une sorte de « sujet sensible. » Ce concept m'a amenée à mon sujet de recherche pour ma thèse, et ce qui m'intéresse est la conjonction de race et de genre, et la manière dont cette intersectionnalité se manifeste dans la créolité et dans le personnage d'Indiana, et le reflet de la société conséquent.

Tout au long des trois chapitres suivants je vais analyser ce sujet, prenant en considération le contexte historique de l'île Bourbon, les études antérieures d'*Indiana* et des réflexions littéraires des représentations de race et de genre dans le roman. Dans le deuxième chapitre, je vais donner un aperçu historique de la Réunion et sa colonisation en particulière. En considérant l'histoire de l'île et l'évolution de sa société, on peut mieux comprendre la formation des conventions sociales existantes, en en particulier celles qui concernent la race et le genre. Le troisième chapitre va explorer les concepts de race et de genre sur l'île Bourbon comme symbolisé par les femmes françaises créoles dans le roman. Ce chapitre traitera de la perspective de ces deux telle que donnée par l'histoire, et ce qu'ils reflètent sur la société et la créolité à l'époque. Le quatrième et dernier chapitre présentera une synthèse de ces études, une analyse de la signification et un regard sur les implications pour la société.

Chapitre 2

***Indiana* et l'histoire coloniale française sur la Réunion**

La majorité du roman *Indiana* se déroule sur fond de la Réunion, une île française située du sud-ouest de l'océan Indien au large des côtes de Madagascar, connue à l'époque d'*Indiana* comme l'île Bourbon. Le cadre d'un roman contribue certainement à la formation de l'histoire et ses personnages, et cet œuvre a emboîté le pas. L'histoire politique, économique et sociale de la Réunion avaient tous un effet sur la culture créole et donc sur le roman lui-même. Dans ce chapitre, on va regarder le contexte historique pertinent sur lequel le cadre du roman *Indiana* est fondé, en concentrant sur ces principaux aspects et surtout sur le colonialisme de l'île et la période qui a immédiatement suivi.

Une Histoire pré-coloniale de la Réunion

Avant le début du seizième siècle, les mers de l'océan Indien étaient inconnues, à l'exception des arabes et les austronésiens qui avaient visité, mais pas peuplé, les îles de cette région. Pendant ce temps, l'île de la Réunion est apparue sur la carte des marins arabes et d'autres qui ont parcouru l'océan Indien avant les européens sous le nom « *Dina Margabim* » qui veut dire « *L'île de l'Ouest.* » Les premiers visiteurs européens sont supposés avoir été les portugais, qui ont débarqué sur l'île vers le début des années 1500, en la nommant « *Santa Apollonia* » d'après la sainte du même nom (Frédéric).

En 1638 les français ont débarqué sur l'île pour la première fois, l'appelant « *Mascarin* » au nom de Louis XIII. A partir de là, l'île fut occupée par la France et gérée de la ville portuaire Port-Louis en Maurice. L'île a été officiellement revendiquée par la France en 1642 quand Jacques de Pronis, le chef du comptoir de la Compagnie française des Indes orientales basé en

Fort-Dauphin, Madagascar, a expulsé d'une douzaine de mutins français de Madagascar à l'île de Mascarin (Frédéric). Après plusieurs années les condamnés ont été retournés à la France, et en 1649 l'île a été rebaptisée de nouveau « *l'île Bourbon* » d'après la maison royale française. L'occupation française de l'île au milieu des années 1600 a ouvert la voie au colonialisme ; il ne fallut pas longtemps avant que la Compagnie des Indes orientales avait commencé l'expansion.

Le Colonialisme français sur l'île

La naissance de la période coloniale sur la Réunion, anciennement l'île Bourbon, a eu lieu en 1665 lorsque les vingt premiers colons ont été envoyés par la Compagnie des Indes orientales avec Etienne Regnault, qui serait le premier gouverneur de l'île, et des esclaves malgaches. La colonie s'est développée très lentement au début, et les colons originaux ont suivi un plan d'implantation établi sous Jean-Baptiste Colbert, contrôleur général des finances de Louis XIV et instituteur de la Compagnie des Indes orientales. Un fait important à noter est que pendant assez longtemps après l'arrivée des colons initiaux, « few women arrived on the island as it was viewed as inhospitable and could only be reached after a hazardous sea voyage » (Goutier). Par conséquent, les premières femmes à habiter l'île ont été malgaches, et la première fille franco-malgache, ou « half-caste, » officiellement déclarée sur l'île était née en 1668. Les premiers colons ont été autorisés à épouser des femmes malgaches ou indo-portugais qui ont été transportées par mer à l'île Bourbon par la Compagnie des Indes orientales.

Pendant ce temps, la canne à sucre a été introduite sur l'île, et elle a été utilisée par les colons pour faire du vin fermenté de canne pour la consommation privée. En 1671, la population sur l'île Bourbon s'est élevée à 76 personnes, composée de 36 blancs, 37 malgaches et trois enfants half-castes (Frédéric). Les tensions raciales sur l'île étaient déjà évidentes ; en 1674 l'amiral de la Haye a signé la première loi qui a interdit les mariages interraciaux, et l'année 1680

a marqué le début de l'esclavage à grande échelle sur l'île Bourbon. Les esclaves étaient arrachés de Madagascar, de l'Afrique et de l'Inde et amenés à l'île sur des négriers, et puis en 1685 Louis XIV a promulgué le Code Noir qui a réglementé l'esclavage et le rendu officiel dans l'empire colonial français.

La population de l'île Bourbon a continué à devenir de plus en plus mixte : en 1686 un nouveau recensement a été pris pour le roi, et les 300 habitants se sont composés des français, des indo-portugais, des africains, des malgaches et quelques néerlandais. En 1690 l'esclavage a été officiellement légalisé, et à partir de ce moment les domestiques ont été désignés comme esclaves. L'île Bourbon a subi un changement économique majeur en 1711 quand un caféier indigène a été découvert. Après cette révélation, des caféiers du Yémen ont été introduits à l'île, ce qui a entraîné un boom économique pour la colonie. La Compagnie des Indes orientales est devenue une sorte de « état dans un état, » en tirant profit de son contrôle de l'économie de toute l'île et du commerce entre la colonie et sa patrie (Goutier).

Le premier chapitre de l'histoire colonial s'est terminé quand la Compagnie des Indes orientales a fait faillite en 1764 et les Mascareignes, y compris l'île Bourbon, ont été vendus à Louis XV. Sous le contrôle royal, l'île a vu de nombreux changements administratifs et judiciaires ; en termes de l'économie il a été l'âge d'épices, bien qu'ils n'aient pas supplanté le succès du café. En 1788 la population a été estimée à 45 000, avec 33 377 esclaves, 8 812 « blancs » et 1 029 esclaves émancipés (Frédéric). L'île Bourbon a connu deux périodes particulièrement agitées quand elle a été touchée par les répercussions de la Révolution française et puis les guerres napoléoniennes. L'Assemblée coloniale mise en place par les pouvoirs révolutionnaires a refusé d'abolir l'esclavage, et l'île Bourbon est devenue temporairement « *île de la Réunion* » en 1793.

Sous Napoléon, l'assemblée coloniale a été abolie et l'esclavage a été officiellement rétabli en 1802, ainsi que de nouvelles lois qui ont été encore plus sévères pour les esclaves ; tous

les noirs et les « gens de couleur » ont été interdits d'accès à la France continentale. La Réunion a été rebaptisée « *île Bonaparte* » en 1806, mais il ne tarda pas avant que le premier débarquement anglais avait eu lieu en 1809. Après le deuxième débarquement en 1811 la colonie a passé sous le contrôle britannique. A ce moment, la population a augmenté pour inclure 52 141 esclaves, 12 725 blancs et 2 840 esclaves émancipés (Frédéric). Dans le cadre du Traité de Paris, l'île a été remise à la France et récupéré son titre de l'île Bourbon, marquant la fin de la période impériale et le début de la restauration.

L'île à l'époque d'*Indiana*

Après la fin des guerres napoléoniennes et le rétablissement de l'île Bourbon comme territoire français, l'ère a inauguré quelques décennies qui ont été relativement instables par rapport à l'esclavage et les relations de race. D'un point de vue économique, les premières sucreries étaient construites entre 1815 et 1828, et la canne à sucre est devenue une base économique pour la colonie. A partir de 1817 la traite des esclaves a été officiellement interdite, mais le commerce illicite était encore tolérée par les autorités de Bourbon jusqu'en 1840. Plus d'esclaves ont été envoyés à la colonie pour travailler dans le nombre croissant des sucreries et des champs de canne à sucre.

Malheureusement, les relations raciales avec les autres habitants de couleur sur l'île étaient aussi turbulentes, et en 1826 un décret du roi permet aux propriétaires d'avoir recours à des travailleurs indiens pour remplacer leurs esclaves. De plus, en 1829 un autre décret a autorisé et exposé les règles restrictives de l'immigration indienne à la colonie. Dans les années 1830, la population de l'île Bourbon avait atteint 100 000, trois-quarts étant des esclaves à cause de la traite illégale (Frédéric). Pendant la Monarchie de Juillet, de 1830 à 1848, les lois d'esclavage nouvelles ont été adoptées, signalant le début de la fin de l'esclavage. Finalement, en 1848

l'esclavage a été aboli dans les colonies françaises par le gouvernement intérimaire de la Deuxième République.

Historiquement, l'île a certainement été caractérisée par sa grande complexité ethnique, en raison des immigrés français ajouté à l'afflux des africains, des indiens et des personnes d'autres races. Depuis les origines de la colonie à travers les années 1800, il est clair que cette population mixte a souffert de nombreuses injustices politiques, économiques et sociales. L'esclavage a été omniprésent, si l'île était sous le contrôle de la Compagnie des Indes orientales, la monarchie, l'empire de Napoléon ou l'Angleterre, et les populations de couleur était « discriminated against in all islands, despite often being slaveowners themselves » (Shillington 293). Parce que l'économie de l'île Bourbon a nécessité de grandes quantités de main d'œuvre des esclaves afin de fonctionner, l'injustice sociale de l'esclavage a été perpétuée dans une large mesure.

Comme en témoigne par la période historique qui s'étend du dix-septième à dix-neuvième siècles, une attitude envers la race était cultivée sur l'île Bourbon qui peut être qualifiée comme discriminatoire ou intolérante au mieux. La prolifération de l'esclavage a indéniablement contribué à l'inégalité des races, mais cette attitude intolérante ne se limitait pas aux habitants noirs ; la multitude des créoles ou d'autres half-castes ont été aussi victimes de la discrimination. Même si ces tensions liées à la race étaient intégrantes dans la colonisation de l'île, l'attitude envers et le traitement général des femmes durant cette ère ne doivent pas être négligés. En bref, les droits individuels des femmes étaient limités et les attentes sociales ont été grandes, notamment pour celles de la classe bourgeoise. Typiquement, une femme idéale était distinguée, chaste, obéissante et modeste, et elle serait considérée comme une anomalie de la féminité si elle n'a pas suivi ce comportement.

L'atmosphère historique à l'époque ou *Indiana* a été écrit et publié a inévitablement joué un rôle dans la formation de ses personnages et de la créolité dans le roman. On peut affirmer

sans se tromper que le cadre primaire de l'île Bourbon, et son climat économique, politique et social pendant ce temps, avait beaucoup influencé l'écriture de George Sand et effectivement son interprétation de l'identité de race et de genre. Dans les chapitres subséquents, on va examiner en plus de détail l'intersectionnalité des deux dans le roman *Indiana* et leur influence sur la formation d'une femme créole.

Chapitre 3

La Formation de race et genre : la créolité féminine dans *Indiana*

Partout le roman *Indiana*, George Sand a utilisé les personnages principaux et la créolité comme une méthode de contester les conventions sociales du dix-neuvième siècle, en employant l'identité de race et de genre comme points de départ pour critiquer la répression de la féminité, les lois de mariage, les tensions raciales et d'autres énigmes de la société. A travers l'histoire, les deux ont toujours exercé une grande impression sur les règles sociales, et la créolité féminine dans le contexte historique d'*Indiana* ne fait pas exception. L'atmosphère culturelle pendant les années 1830 combinée avec la manifestation de cette créolité ont tous deux servi à contribuer à l'identité de race et de genre comme on le voit dans ce roman. A l'inverse, l'identification des personnages principaux reflète le croisement de race et de genre ainsi que la classe sociale dans la formation de la créolité en la circonstance de l'île Bourbon pendant cette époque. Ce chapitre va d'abord jeter un coup d'œil sur l'origine et la signification du mot « *créole* » dans une tentative d'éclairer son contexte dans *Indiana*, et puis il va comparer la caractérisation des personnages d'*Indiana* et de Noun en montrant leur formation sous l'optique de race et de genre ensemble.

Qu'entend-on par le mot « *créole* » ?

A l'apogée de la colonisation française sur les Mascareignes, une explosion démographique dans la population créole a été amenée par l'entremêlant entre les colons français et ceux d'origine africaine, indienne ou d'autres. La grande émergence de la créolité pendant cette période a remis en question la définition du mot « *créole*, » et le sujet est encore discutable. Le mot lui-même est probablement dérivé du mot portugais « *crioulo* » qui vient du verbe « *criar*, » qui veut dire « *élever*. » Le terme a été forgé pendant le quinzième siècle, dans les

comptoirs et les postes militaires établis par les portugais en Afrique de l'Ouest et au Cap-Vert, en se référant d'abord aux descendants des colons portugais qui sont nés et élevé localement. Mais au fur et à mesure que la population mixte a augmenté, les lignes de définition sont devenues de plus en plus floues.

Doris Y. Kadish a expliqué l'utilisation bizarre et incertaine du mot « *créole* » en termes d'ambiguïté dans son article :

Traditionally, as a noun, the word means a “personne de pure race blanche, née aux colonies.” At the same time, however, definitions of the word as an adjective or qualified noun introduce a multiracial meaning that definitions of the noun exclude. . . . Since the adjective form sometimes indicates mixed or black race while other times it means a white person from the colonies, there is conflict not just between the noun and adjective but in the different uses of the adjective, which allow for ambiguity. (Kadish 1)

Comme montré par cet extrait, la nature hybride et indéfinie de la créolité, qui peut être une combinaison de divers éléments culturels, raciaux et sociaux, est étendue à l'identification du mot « *créole*. » Par conséquent, la question de savoir dans quel contexte le mot « *créole* » est employé dans *Indiana* est délicate. Bien que le terme est utilisé pour designer la race en termes d'ethnicité, de couleur de la peau et/ou des origines ancestrales, l'utilisation du mot ambiguë de George Sand est représentatif du métissage. La fluidité de ce concept est montrée par le contact social interracial pendant des générations, et « widespread but often clandestine sexual relations between members of different races . . . [rendering] all attempts at fixing race both spurious and futile » (Prasad 10). En s'abstenant de spécifier l'identité raciale d'Indiana et de Noun et en décrivant les deux comme « *créole*, » Sand souligne le fait que la race, et la créolité, sont intrinsèquement indéfinissables, et elle mine les attitudes raciales de la société pendant son temps.

Indiana vs. Noun : exploration de leurs personnages

L'émergence considérable de la créolité pendant les années 1800 apportait quelques caractéristiques avec lesquelles le sous-groupe a été associé. L'un des facteurs essentiels dans la composition de créolisation est la pénétration des éléments culturels sous la forme de « clashes, harmonies, deformations, retreats, repudiations and attractions » (Kirndörfer 6). Contrairement à la culture bourgeoise de la période, la créolité n'avait pas une structure rigide ou même des règles de comportement ; en effet, cette culture était un type de fusion ou de mélange, une combinaison de nombreux éléments. En raison de cette nature indéfinie, la créolité est devenue un groupe un peu dangereux aux yeux de la bourgeoisie, qui se sont efforcés de maintenir leur hiérarchie de la société en opprimant les gens d'une race différente, les femmes, etc. Les créoles ne correspondaient pas avec le moule idéal des bourgeois, et la représentation des personnages d'Indiana et de Noun dans *Indiana* ne font pas exception.

Par rapport aux ces conditions sociaux de la période, ces deux personnages dépeints dans *Indiana* peuvent considérées comme une métaphore :

Sand's portrayal of the social, emotional and psychological predicament of her two Creole heroines, set against the background of France's rapid industrialization and commercial expansion by the rising middle class, is to be understood as an indirect contribution to the complex debate on slavery, colonialism, race, women's rights, politics and economy, which animated France in the 1830's and more generally throughout the first half of the nineteenth century. (Machelidon 30)

Donc en faisant ce rapport, Sand utilise les personnages d'Indiana et de Noun en partie comme un moyen de souligner les défauts de la société ; non seulement elle critique l'identité raciale pendant cette époque, mais elle sape aussi la répartition des rôles du genre et plus exactement la

position des femmes dans la société. Pour mieux éclairer cette idée, on va jeter un œil sur des exemples du roman dans lesquels l'identification des personnages est donnée par la race et le genre, souvent au même temps.

L'Identité raciale : le flou du métissage

Même si les personnages d'Indiana et de Noun sont tous deux décrits dans le roman comme « *créole*, » elles sont « separated racially, socially, and sexually » (Machelidon 31). En termes de statut social, Indiana est la fille d'un colonisateur blanc et l'épouse d'un homme colonial typique, et pour la plupart elle est présentée comme « *créole* » dans le sens d'une coloniale blanche. Bien que sa race ne soit pas explicitement définie, cette idée est soutenue par des descriptions comme celle-ci : « Le blanc mat de son collier, celui de sa robe et de crêpe et de ses épaules nues, se confondaient à quelque distance » (Sand 80). En revanche, Noun est aussi caractérisée comme « *créole*, » mais il y a une « absence of any direct evidence that she is white, and . . . [a] presence of considerable hints in the text that she is in fact black or of mixed race » (Kadish 2). Beaucoup d'indications dans le roman sur son apparence physique mènent à cette conclusion, tel que ses cheveux « d'un noir nègre » (Sand 192) et ses bras « frais et bruns » (Sand 104), mais comme Indiana, Noun n'est pas donnée une identité raciale spécifique et les distinctions entre les deux « relate rather to class and education than to pigmentation » (Little 22).

Cette ambigüité de l'identité raciale nourrie par Sand cherche à éviter la « dichotomy of black versus white and . . . the neat alignment of race and slavery along the line of color difference » (Machelidon 31). Par efficacement jouer sur l'ambivalence du mot « *créole*, » Sand reflète la diversité démographique de la colonie due au métissage. En outre, Sand lie Indiana à Noun au moyen de métissage, supplantant la notion de la race binaire et plutôt soulignant les différences culturelles qui les caractérisent. Toutefois, afin de tenir compte de la différence de

statut social et donc dans la perception et la description des attributs raciaux à propos d'Indiana et Noun, il faut reconnaître la co-dépendance de race sur d'autres marques sociales d'identification, comme le genre, la class, la culture et l'éducation.

Un exemple de cette interprétation de la race comme symbolique du statut social, un effet de la structure hiérarchique rigide pendant cette période, est montrée dans la langue de Noun. Tout au long du roman, Noun ne parle pas le dialecte créole et son élocution n'est pas différente de celle des autres personnages. Néanmoins, à un moment elle a tenté de séduire Raymon, et son ignorance des règles de l'orthographe et de la syntaxe de la langue française est notée par le narrateur. En raison de son manque de maîtrise de la grammaire française, Noun est exclue des règles symboliques de la culture et la société française. Raymon, un aristocrate, est dégoûté par cette « distinction raciale » qui est en fait une différence de classe sociale et donc dans l'éducation.

La réalité que dans la hiérarchie sociale, « class is inextricably bound up with race and color » (Little 25), avait été effectuée depuis les premiers enfants légitimes nés aux mariages mixtes sur l'île Bourbon. Ces enfants ont été enregistrés à l'origine comme « blancs, » quelle que soit leur pigmentation. Donc, une connexion a été solidifiée entre la classe sociale et la couleur de peau, puisque les deux ont été transmises au long des lignes patriarcales. Comme on le voit dans la disparité de statut social entre les deux créoles Indiana et Noun, leur rang vient de liens ancestraux, « with “whiteness” being a social distinction rather than a visible corporeal reality in an increasingly hybrid society » (Machelidon 41).

Dans le roman *Indiana*, il y existe de nombreuses choses qui restent inconnues au sujet d'Indiana et de Noun : Quelle race sont-elles ? Sont-elles demi-sœurs ? Quelle est la position sociale exacte de Noun ? Est-elle une esclave ? Pour la plupart ces questions n'ont pas de réponses possibles ; dans l'écriture de Sand, l'identité raciale comme montrée par Indiana et Noun est illisible et incertaine. La créolité de ces personnages symbolise l'ambiguïté de race qui

vient du métissage sur l'île, et donc le brassage de la classe sociale avec les lignes patriarcales dans l'effort des colons à préserver la société hiérarchique. En choisissant de ne pas donner des détails précis concernant la race et alors la classe sociale d'Indiana et de Noun, rien d'autre qu'elles sont tous deux « créole, » elle mine les attitudes sociales de son époque, qui ont nécessité une délimitation claire de la race afin de préserver la structure sociale.

Interprétation du genre : images de la féminité créole

Similaire à la distinction de classe entre les personnages d'Indiana et Noun, il y existe une séparation dans l'identification de la féminité entre les deux. Les descriptions physiques et les caractéristiques féminines sont très différentes, et parfois il semble qu'elles ont des traits de caractère adverses. Au cours du roman, des caractéristiques stéréotypées d'une femme de couleur, et parfois contradictoires, sont utilisées pour distinguer Indiana et Noun de femmes françaises métropolitaines et pour les faire paraître plus exotiques dans une interprétation typique de la créolité. Les descriptions de Noun par opposition à celles d'Indiana montrent les lignes raciales associées au genre et à la sexualité féminine pendant cette période, puisque la classe sociale dont Indiana fait partie lui rend plus « blanche » que Noun. Ce concept est expliqué plus loin :

. . . clichés about Creoles are divided up between the two women in the novel: the white Indiana has all the marks of emotional frailty and susceptibility, while all signs of “sexual red-bloodedness” are associated with Noun . . . Noun’s creole “blood,” creole body, and creole sexuality are strung together to fashion the biology of “another race,” posited as distinct from both African and European, but whose contours are too amorphous to be entirely clear. (Prasad 9)

Donc les différences entre Indiana et Noun sont mis en évidence au moyen de leur exploitation sociale et sexuelle dans le roman. Indiana est caractérisée par la délicatesse et la fragilité d'une

femme blanche coloniale, tandis que Noun est donnée la vigueur et la vivacité sexuelle qui étaient généralement associées par les colons avec les esclaves femmes noires.

Un extrait du roman évoque l'opposition entre Indiana et Noun à cet égard : « Noun, grande, forte, brillante de santé, vive, alerte, et pleine de sang créole ardent et passionné, effaçait de beaucoup, par sa beauté resplendissante, la beauté pale et frêle de madame Delmare... » (Sand 60). Comme on peut le voir avec cette idée, l'identification de leur féminité est subséquentement déterminée, comme l'identité raciale, selon le niveau de la hiérarchie sociale. À part de ces différences de physique entre les deux femmes créoles, il y a de grandes ressemblances en ce qui concerne leurs expériences sexuelles partagées dans *Indiana*. Même si elles sont inégales dans leur rang social, Indiana et Noun ont tous deux une oppression féminine qui met l'accent sur leurs points communs et qui permet au lecteur de sympathiser avec leurs conditions.

Au cours de l'intrigue, elles ont été « Nurtured on the same milk; both destined to play subservient roles as women; treated similarly as slaves; mistreated by the same unfeeling lover; cut off from power, language, successful marriage, and enduring progeny: Noun and Indiana serve . . . as joint illustrations of slave women's sexual oppression » (Kadish 7). D'une façon, elles sont représentatives de l'oppression des femmes en général pendant cette période ; en plus du lien à la race et la discrimination implicite, la sexualité féminine à cette époque était voilée et cachée du grand public. La question de l'oppression par rapport au genre, et aussi à la race, est encore posée dans le roman quand le personnage d'Indiana se décrit métaphoriquement comme une esclave. À un moment dans l'histoire, Indiana fait un appel à la résistance à l'oppression :

Dieu ne veut pas qu'on opprime et qu'on écrase les créatures de ses mains. S'il daignait descendre jusqu'à intervenir dans nos chétifs intérêts, il briserait le fort et relèverait le faible ; il passerait sa grande main sur nos têtes inégales et les nivellerait comme les eaux de la mer ; il dirait à l'esclave ; « Jette ta chaîne, et

fuis sur les monts où j'ai mis pour toi des eaux, des fleurs et du soleil. (Sand 249-250)

Bien qu'Indiana soit considérée comme « blanche, » ou plus blanche que Noun, cet extrait montre l'ambiguïté des définitions du genre, et le lien avec l'identité raciale. L'utilisation du mot « *nos* » montre qu'Indiana s'identifie aux esclaves noirs, et qu'elle partage leur oppression. Il est difficile à déterminer si elle parle de l'oppression de genre, en étant une femme, ou de l'oppression de race, en étant une créole, ou des deux sortes au même temps. Il n'en reste pas moins qu'Indiana et Noun sont tous deux des femmes créoles, ce qui signifie qu'elles ont été sous les deux types d'oppression à la fois ; l'indivisibilité de race et de genre, et de la classe sociale, est représentée par l'identification de ces personnages.

Chapitre 4

La Conclusion : analyse du croisement d'identité selon *Indiana*

Fondé sur une période historique agitée, notamment en termes des relations raciales, le roman *Indiana* illumine les liens entre l'identité de race et de genre, et d'autres marques comme la couleur de peau, la hiérarchie des classes sociales et le niveau d'éducation qui ont été un élément indéniable de cette époque. Sans doute, cet œuvre de George Sand a saisi l'essence sociale de la colonisation française sur l'île Bourbon, et elle a parallèlement questionné les attitudes sociétales envers la race et le genre. Avec sa présentation de deux personnages créoles féminins, Sand était capable d'illustrer à la fois la manifestation de la créolité et la féminité, et les oppressions sociales qui découlent de ces formations. Ce dernier chapitre portera sur une synthèse des idées déjà présentées dans les chapitres précédents, en considérant le concept d'intersectionnalité comme présenté par la sociologue Patricia Hill Collins et aussi les implications et la signification de cette étude aujourd'hui.

Les Colons, les colonisés et l'intersectionnalité

L'œuvre *Indiana* constitue un portrait de la société pendant la période dans laquelle le roman a été écrit. Il est évident qu'il est un reflet de la manière dont l'écrivaine a perçue la société et ses défauts à l'époque, mais ce qui est aussi important est la manière dont l'histoire cumulative aidé à former les attitudes sociales envers la race et le genre qui ont dominées la vie coloniale dans les années 1830. Les relations interraciales sur l'île Bourbon ont été cultivées au milieu de l'esclavage abondant et le trafic d'esclaves illégal, que les colons ont jugé nécessaires à l'économie agricole de l'île. Pendant le temps dans lequel le roman s'effectue, les esclaves représentaient trois quarts de la population et cette réalité, combinée avec la croissance

démographique de créoles en raison de brassage entre les colons blancs et les personnes d'origine africaine ou indienne, fait pour une population très diversifiée avec les lignages auxquels il était difficile de remonter.

Par conséquent, la nature hybride et indéchiffrable du métissage qui a caractérisé le développement de l'île se prêtait à la délimitation de race le long des lignes à part de la couleur de peau ; comme on peut le voir dans la caractérisation d'Indiana et de Noun dans le roman, l'histoire de l'île Bourbon et les conventions sociales conséquentes ont perpétuées l'oppression des non-blancs et des femmes, en utilisant le statut social afin de supprimer les deux groupes. La créolité, quant à la couleur de peau et l'apparence physique, n'était pas aussi importante que le statut social dans la détermination de « race » d'Indiana et Noun. Donc leurs identités raciales étaient caractérisées par leurs « degrés variables » de la créolité, qui ont été fortement influencés par leurs positions respectives dans la société. Cette notion de hiérarchie sociale a été également utilisée dans l'oppression des femmes et de la sexualité féminine dans la société.

Cette imbrication de l'oppression de race et de genre par rapport à la classe sociale est la preuve de l'intersectionnalité, un terme qui a été forgé par Kimberlé Crenshaw en 1989 et puis popularisé par Patricia Hill Collins pendant les années 1990. Ce concept d'intersectionnalité est « used to analyse the production of power and processes between gender, race, ethnicity etc., and is involved with analysing social and cultural hierarchies within different discourses and institutions » (Knudsen 62). Tandis que le terme d'intersectionnalité n'était pas introduit jusqu'à environ un siècle et demi après le roman *Indiana*, il est évident que le concept de l'oppression par des intermédiaires multiples était une partie de la société pendant les années 1830, comme montré par la caractérisation d'Indiana et Noun, et l'enchevêtrement de l'identité de race et de genre en rapport avec le statut social. De ce fait, l'oppression n'est jamais à une seule dimension comme la créolité ne peut pas être interprétée par une seule race ou même une seule classe sociale.

La Pertinence aujourd'hui

Bien que l'importance du concept de l'intersectionnalité puisse être liée à l'atmosphère de l'île Bourbon à l'époque du roman *Indiana* dans les années 1830, c'est une théorie qui devient de plus en plus pertinente dans la société contemporaine. En raison de la mondialisation et la correspondance accrue entre tous les peuples du monde, notre besoin de comprendre celles des cultures et de races différentes est aussi en pleine croissance. Il est essentiel d'apprendre le contexte historique d'autres nations ou personnes non seulement pour mieux comprendre la façon dont la société a été formée, mais aussi pour mieux comprendre notre propre société. L'oppression de toutes sortes existe partout dans le monde, et en étudiant ses conséquences, on peut appliquer ces connaissances aux problèmes dans notre société.

De surcroît, l'intersectionnalité des oppressions trouvée dans *Indiana* est semblable à celui que l'on se débat contre aujourd'hui aux Etats-Unis ; il y existe encore des questions relatives à l'identité de race et de genre et les oppressions conséquentes, et il est utile d'être capable d'identifier les façons dans lesquelles elles sont interconnectées. Comme une critique littéraire de la société coloniale française pendant les années 1830, le roman *Indiana* a certainement été considéré comme audacieux pour son époque, mais « In our twenty-first century, inaugurated with the election of the first racially hybrid president at the head of a leading and once pro-slavery Western power, Sand's praise of Creoleness and racial invisibility may take a new and radically thought-provoking relevance » (Machelidon 42). Puisque le processus de métissage continue à augmenter dans certaines régions du monde, la caractérisation de la créolité et les connaissances acquises à partir de cette étude sont très valables, et la continuation de brassage offrira davantage de possibilités de recherches à l'avenir.

Bibliographie

Frédéric, Aubry. "Histoire de la Réunion de 1502-2004." History. HISTORUN. Web. 5 Apr 2011.

<http://www.historun.com/run/Histoire/index.asp?detail_frise_periode=12>.

Goutier, Hegel. "Discovering Europe: HISTORY." Courier Jun 2008. Web. 5 Apr 2011.

<<http://www.acp-eucourier.info/HISTORY.345.0.html>>.

Kadish, Doris Y. "Representing Race in *Indiana*." *George Sand Studies*. 11. 1-2 (1992): 22-30.

Kirndörfer, Elisabeth. "Analysis and discussion of the concept of 'creolization' with focus on Édouard Glissant – between local "rootedness" and global application." *Istanbul Bilgi Üniversitesi*. 2010.

Knudsen, Susanne V. *Intersectionality – A Theoretical Inspiration in the Analysis of Minority*

Cultures and Identities in Textbooks. Institut Universitaire de Formation des Maîtres de

Basse-Normandie, Caen, 2005. Eighth International Conference on Learning and Educational Media. Web. 10 Apr 2011.

Little, Roger. "Coloring Noun: More Black Funk." *George Sand Studies*. 21. (2002): 22-27. Print.

Machelidon, Véronique. "George Sand's Praise of Creoleness: Race, Slavery and (In)Visibility in *Indiana*." *George Sand Studies*. 28. (2009): 27-45.

Massardier-Kenney, Françoise. "Textual Feminism in the Early Fiction of George Sand." *George Sand Studies*. 13.1-2 (1994): 11-17.

Prasad, Pratima. "Intimate Stangers: Interracial Encounters in Romantic Narratives of Slavery." *L'Esprit Créateur*. 47.4 (2007): 1-15.

"Sand, George - Introduction." *Feminism in Literature*. eNotes, 2011. Web. 7 Apr 2011.

<<http://www.enotes.com/feminism-literature-cc/sand-george>>.

Sand, George. *Indiana*. Ed. de Béatrice Didier. France: Gallimard, 1984.

Shillington, Kevin. *Encyclopedia of African History*. Volume 1. New York, NY: Taylor & Francis Group, 2005. 293-294.

ACADEMIC VITA of Elizabeth Delaney Huffman

Elizabeth Delaney Huffman
528 Tennis Avenue
Ambler, PA 19002
edh5032@psu.edu

Education: Bachelor of Science Degree in French and Francophone Studies, Business Option
Penn State University, Spring 2011
Minor in Business and the Liberal Arts
Minor in International Studies
Honors in French and Francophone Studies
Dean's List
Thesis Title: La Créolité dans *Indiana* de George Sand: Questions de race et de genre
Thesis Supervisor: Christine Clark-Evans

Related Experience:

Semester abroad: IES French Studies program in Paris (Spring 2010)
Business research intern, AltaTerra Research (Spring 2011)
Language Development Lab research assistant, PSU Center for Language Science (Fall 2008 – Fall 2009)

Activities: Big Brothers Big Sisters of Centre County Youth Service Bureau (Fall 2010 – present)
Penn State Blue & White Society (Fall 2008 – present)
Penn State Forum Student Writer (Spring 2009)
Gamma Sigma Sigma National Service Sorority (Spring 2009 – Fall 2009)